

« Il a plu à Dieu qu'on ne pût faire aucun bien aux hommes qu'en les aimant » (P. Léon Le Prévost).

LA « NORMALISATION » DE L'HOMOSEXUALITÉ ET L'ÉGLISE¹

D^R. GERARD VAN DEN AARDWEG²

NOTE : Ce texte est tiré de la revue *Le Cep*, n° 86, de mars 2019. Il mérite d'être lu, mais une fois de plus on ne dit pas que c'est avant tout un **péché mortel**, une offense faite à Dieu. On a perdu le sens surnaturel, on a perdu le sens de Dieu. Bien sûr on ne parle pas (car on ne connaît pas) des passages de la Sainte Écriture (Rom., I, 18-32) qui parlent du **péché contre nature**, et surtout qui expliquent **le pourquoi** de ce péché. On lira avec intérêt le livre de L-H Remy, *De la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ à la Passion de l'Église* (Éd. ACRF, 50 avenue des Caillols, 13002 Marseille, 12 € + port = 16 €) qui en donne l'explication (en Annexe). Les notes de bas de page sont de la revue *Le Cep*.

Résumé : « Normaliser » l'homosexualité consiste à la considérer comme normale et à la faire ainsi accepter par toute la société. Or la psychiatrie classique, jusqu'en 1973, classait l'homosexualité parmi les troubles psychiques souvent liés à des carences éducatives, donc guérissables par une thérapie appropriée dans laquelle l'auteur s'est spécialement investi. Puis une intense propagande a réussi à persuader un large public qu'il ne s'agissait pas d'une déviance psychique, mais d'une détermination biologique, échappant de ce fait à la responsabilité des personnes concernées par ce genre d'attraction. Il est à déplorer que bien des documents publiés par l'Église catholique [église Conciliaire], dont le Catéchisme de 1992 (§ 2 357 et 2 358), divers messages épiscopaux, le rapport intermédiaire du Synode sur la famille en 2014, etc., sont tombés dans le piège et contribuent ainsi, volens nolens, à enfermer dans leur mal-être ceux qu'il faudrait aider à en sortir.

L'HOMOSEXUALITÉ DOIT ÊTRE DÉFINIE EN TERMES D'ATTRACTION³.

C'est la condition d'être sexuellement attiré par le même sexe (couramment ou périodiquement), avec un intérêt hétérosexuel rudimentaire ou réduit, et **ceci après l'adolescence, disons 18 ans. Selon les meilleures estimations, moins de 2% des hommes ont ces attractions, et moins de 1,5 % des femmes**⁴.

J'utiliserai ici le terme « *gai* » pour ceux qui choisissent de déclarer leur tendance homosexuelle comme normale et de la vivre ; c'est la majorité aujourd'hui ; cependant, environ 20 % ne veulent pas s'identifier comme homosexuels et vivre ainsi. Ce groupe n'a pas de voix publique et est discriminé par l'*establishment gai*. **Il est crucial de savoir si oui ou non une personne normalise⁵ ses attractions homosexuelles.**

En normalisant ses attractions, cette personne supprime sa raison et sa conscience, car la perception intérieure que les activités homosexuelles sont *contra naturam* [« contre nature »] est innée et universelle⁶.

Commençant ainsi à se mentir, elle doit supprimer sa conscience de la normalité de l'amour homme-femme et du mariage normal avec sa fertilité ; elle est forcée de s'accrocher désespérément à des rationalisations qui justifient son choix de se considérer comme normale, saine et moralement bonne. Ainsi, elle s'éloigne de la réalité, s'enferme dans des désirs qu'elle prend pour des réalités et, ne voulant pas chercher la vérité sur elle-même, elle veut changer les sentiments naturels et les opinions sur l'homosexualité de 98 % de l'humanité qu'elle estime lui être hostile. **En réalité, ce n'est pas la société,**

¹ **Communication donnée le 21 mai 2018 à l'Académie Jean-Paul II pour la vie humaine et la famille, à Rome, dans le cadre d'un symposium traitant de l'encyclique *Humanæ vitæ***, sous le titre « The "normalization" of homosexuality and *Humanæ vitæ* ». Texte original accessible sur : <https://www.lifesitenews.com/news/world-renowned-expert-homo-tyranny-is-upon-us-in-the-catholic-church>

Traduction reprise pour l'essentiel sur celle produite par *Le Salon beige* : <https://www.lesalonbeige.fr/la-tyrannie-gay-est-sur-leglise/>.

² Psychologue et psychanalyste néerlandais, membre de la NARTH, Association Nationale pour la Recherche et la Thérapie sur l'Homosexualité. A publié : *On the Origins and Treatment of Homosexuality. A Psychoanalytic Reinterpretation* (ISBN 9780275902339) (1985), *The Battle for Normality. Self-Therapy for Homosexual Persons* (ISBN 0898706149) (1997) et *Hungry Souls* (ISBN 9780895558992) (2009).

³ Donc pas en termes de comportement comme le fait la définition d'amateur dans le Catéchisme de l'Église catholique [église Conciliaire] (§ 2 357 et 2 358). Sa définition embrouille d'ailleurs les homosexuels, tout comme le désordre sexuel avec des pratiques homosexuelles qui ne sont pas motivées par l'attraction (comme certains rites d'initiation dans des tribus sauvages).

⁴ Office britannique des statistiques nationales, 2010.

⁵ NDLR. Normaliser signifie ici définir ou considérer comme « normal » ce qui était auparavant considéré comme déviant. Cette « normalisation » prend deux aspects : un aspect subjectif concernant le sujet qui expérimente le trouble ; un aspect objectif amenant la collectivité à modifier sa perception et son appréciation, ce qui implique une vaste opération « d'ingénierie sociale », requérant des moyens multiples sur de nombreuses années.

⁶ Cf. FLACELIÈRE R., *Amour en Grèce*, Paris, Hachette, 1960. Historien des coutumes sexuelles, Karlen déclare : « Nulle part l'homosexualité ou la bisexualité n'est une fin en soi. Nulle part les parents ne disent : "Cela m'est égal si mon enfant est hétérosexuel ou homosexuel" » (KARLEN, A. cité dans : SOCARIDES, Ch. W., « Beyond sexual freedom : Clinical Fallout », *American Journal of Psychotherapy*, 1976,)00C, 385-397).

la culture ou la religion qui la persécutent, mais sa propre conscience⁷. La normalisation gaie inverse les choses du style : « je ne suis pas fou, mais vous l'êtes ». L'idéologie homosexuelle proclame que la sexualité gaie, y compris sa polygamie inhérente, est un instinct naturel, que le mariage non contraceptif et fidèle n'est pas naturel et elle est ainsi diamétralement opposée à *Humanæ Vitæ*. Elle déteste le mariage, par jalousie et par rébellion. Dans la mesure où elle s'est infiltrée dans l'Église, ce qui est déjà très avancé, il s'agit d'éliminer son principal obstacle : *Humanæ Vitæ*.

L'idéologie gaie propage diverses justifications, toutes des faussetés. Elle se nourrit des dogmes de la causalité biologique ou d'« être né comme ça » et de l'immutabilité de ce désordre. **En fait, la théorie biologique n'a jamais été prouvée.**

Depuis que l'idéologie homosexuelle a commencé à tyranniser l'*establishment* scientifique après le *putsch gai* en 1973, lorsque les associations psychiatriques et psychologiques américaines ont renoncé à leur intégrité scientifique⁸, de nouveaux efforts ont été faits, principalement par des activistes gais, pour finalement détecter une cause biologique. Mais, fait intéressant : c'est précisément le résultat inverse qui a été obtenu. Le mythe biologique a explosé. **Les homosexuels ont des hormones, des gènes et des cerveaux normaux⁹.** Même le pro-gai britannique *Royal College of Psychiatrists* a déclaré en 2014 que l'homosexualité n'était pas une variante innée de la sexualité¹⁰. **Mais cette réalité pénètre à peine.**

De même, le dogme de l'immutabilité est fermement défendu, car la possibilité de changement menace non seulement un argument clé des normalisateurs, mais c'est aussi un argument nécessaire pour que plusieurs justifient leur style de vie personnelle. **En raison de l'avancée politique et sociale de l'idéologie homosexuelle, le traitement de l'homosexualité et les conseils orientés vers un changement sont devenus de plus en plus « tabous ».** Pourtant, les conseils psychologiques et les initiatives chrétiennes d'entraide en dehors du courant dominant ont continué et ont démontré la viabilité de telles approches. Juste une petite note : **surmonter ces tendances est principalement une bataille avec soi-même¹¹ mais un changement majeur, voire radical et durable, a aussi eu lieu dans de nombreux cas¹², principalement avec le soutien d'une vie intérieure religieuse soutenue¹³.**

L'establishment politique homosexuel tente d'éradiquer ces activités et ces publications. D'où, par exemple, la présente loi sur la prohibition du traitement de l'homosexualité en Irlande. Sûrement, une homo-tyrannie est sur nous. En 2003, le professeur Robert Spitzer de l'Université Columbia – ce même psychiatre qui avait géré la capitulation des associations psychiatriques et psychologiques américaines au profit du *lobby* homosexuel militant – a publié son étude sur les effets d'une consultation compétente et saine auprès de 200 homosexuels, hommes et femmes. Une minorité a profondément changé, la plupart des autres se sont améliorés, à la fois en ce qui concerne l'orientation sexuelle et l'équilibre émotionnel global. Il n'y eut aucun signe de nuisance à la santé mentale ou physique, mais une diminution notable des dépressions¹⁴. **Un ouragan de haine de l'establishment gai est tombé sur le professeur Spitzer avec une telle violence, qu'il s'est senti un homme brisé et, quelques mois plus tard, m'a assuré qu'il ne s'engagerait jamais plus sur ce terrible sujet de l'homosexualité¹⁵.**

Une rationalisation classique est l'idéalisation de l'amour homosexuel comme supérieur à l'hétéro-amour « vulgaire » : il serait plus tendre, raffiné, noble, créatif, progressiste, etc. Cela trahit la naïveté enfantine de ces personnes, émotionnellement attachées à leur adolescence, quand l'amour sexuel normal entre des adultes est encore hors de portée de la jeunesse.

De leur côté, **les pédophiles homosexuels, tous aussi enfantins, idéalisent l'amour homme-garçon¹⁶. Les sentiments sexuels de même sexe sont pubertaires : 40% des homosexuels masculins sont attirés (exclusivement ou non) par des adolescents, et pour les deux tiers des hommes homosexuels, le partenaire idéal serait âgé de moins**

⁷ Une excellente analyse : REILLY, RR., *Making gay ok*. Comment rationaliser le comportement homosexuel change tout, San Francisco, Ignatius Press, 2014.

⁸ NDLR. En clair : **ont retiré l'homosexualité de la liste des troubles mentaux.**

⁹ Pour les enquêtes sur les données : VAN den AARDWEG, GJM., « **Homosexualité et facteurs biologiques : preuve réelle ? aucune ; interprétations trompeuses : beaucoup** », bulletin NARTH, 2005, 13, 3, 19-28 ; WHITEHEAD, NE & WHITEHEAD, BK., *Mes Gènes m'ont incité à le faire ! L'homosexualité et les preuves scientifiques*, Belmont, Lower Hutt, Nouvelle-Zélande, Whitehead Associates, 2010 ; MAYER, LS. & McHUGH, PR., « Sexualité et genre », *The New Atlantis*, 2016, Nr. 50, 1-143.

¹⁰ Thème en discussion (*position paper*).

¹¹ Van den AARDWEG, GJM., *La Bataille pour la normalité*, San Francisco, Ignatius Press, 1997.

¹² Pour une publication italienne : MARCHESINI, R., *Omosessualità*, pro Manuscrito, 2016. Première édition : *Omosessualità maschile*, Rome, Ateneo Pontificio Regina Apostolorum, 2011.

¹³ **Cela signifie, la persévérance dans la prière et les petites mortifications régulières, la réception des sacrements (pour les catholiques), et dans la lutte quotidienne contre les défauts et les vices de son caractère et pour le renforcement de ses vertus.**

¹⁴ SPITZER, RL., « Certains gais et lesbiennes peuvent-ils changer d'orientation sexuelle ? », *Archives of Sexual Behaviour*, 2003, 32, 403-417.

¹⁵ NDLR. Exemple significatif de « scientifiquement correct ». Conserver son intégrité intellectuelle, ne pas céder à la « pensée dominante », peut devenir un véritable combat moral et existentiel. On n'en est peut-être pas encore à enfermer les dissidents en hôpital psychiatrique avec des traitements neurologiques pour détruire leur personnalité, comme cela s'est vu en URSS, mais les outils juridiques pour le permettre existent déjà.

¹⁶ Cf. l'auto-justification d'André GIDE dans Corydon, Paris, NRF Gallimard, 1924.

de 21 ans¹⁷. Ainsi la pédérastie, le contact avec les mineurs, a toujours été l'une des expressions les plus courantes de l'homosexualité. En passant, les scandales des prêtres concernent essentiellement la pédérastie, ces prêtres sont des homosexuels ordinaires¹⁸.

Maintenant, pour vous donner une idée générale de ce qui suit, je veux avancer quelques faits et quelques idées psychologiques clés. Je dois me limiter à l'homosexualité masculine, mais la plupart s'appliquent également au *lesbianisme*, avec cette différence que le terme « père » devra être remplacé par le terme « mère », le terme « garçon » par le terme « fille ».

Les sentiments pré-homosexuels se manifestent habituellement à l'adolescence, chez les garçons en déficit de masculinité ou de virilité, plus particulièrement en matière d'esprit audacieux et combatif. Ils manquent de fermeté et ont tendance à être trop doux pour eux-mêmes. Ce trait de caractère qui, sous une forme prononcée, les qualifie comme « femmelette » ou efféminé, les fait se sentir mal à l'aise parmi leurs compagnons de même sexe et inférieurs quant à leur virilité.

Ce trait n'est pas inné, mais provient de l'effet de l'éducation, des interactions parent-enfant et de la formation des habitudes. En un mot : fréquemment, la masculinité sous-développée ou réprimée du garçon pré-homosexuel résulte d'une combinaison d'une mère qui dominait excessivement sa vie affective, d'une manière ou d'une autre, alors que l'influence encourageante du père était insignifiante ou négative. Des variations de ce modèle se produisent dans au moins 60 % des cas d'homosexualité masculine. (D'autres facteurs importants peuvent être des défauts physiques ou des handicaps, des parents exceptionnellement jeunes ou vieux, une éducation par les grands-parents, les relations fraternelles.) Très souvent, le garçon n'était pas sainement attaché à sa mère et dépendait de celle-ci, alors que le lien avec son père était déficient. Il a peut-être été surprotégé, choyé, adoré comme le préféré de la mère, trop complaisante envers lui ; ou trop « domestiqué », traité avec trop d'interférence coercitive maternelle, mais pas comme « un vrai garçon », parfois d'une manière féminisée. Il ne fait aucun doute que ces facteurs d'interactions parent-enfant sont bien établis.

Cependant, le facteur le plus en corrélation avec les attractions homosexuelles ultérieures est leur inadaptation au monde de même sexe lors de l'enfance et de l'adolescence. On pourrait l'appeler le facteur d'« isolement parmi les pairs », qui est plus étroitement lié aux traits homosexuels ultérieurs. Se sentir étranger, inférieur dans sa virilité, est traumatisant. Ce sentiment de non-appartenance peut animer des aspirations passionnées pour l'amitié et l'idolâtrie de jeunes qui, aux yeux du garçon, possèdent le genre de virilité qu'il ne ressent pas.

Pendant la puberté, de tels désirs peuvent engendrer des fantasmes érotiques sur l'affection physique d'un camarade aimé mais inaccessible. De telles rêveries sont pathétiques ; elles naissent de l'apitoiement sur soi ou de la dramatisation qu'il se crée à propos de la solitude, de l'absence d'amis, du fait de ne pas être « l'un des autres garçons ». Surtout lorsqu'elles sont accompagnées d'une **masturbation habituelle**, elles renforcent les aspirations du garçon et nourrissent son apitoiement sur soi-même et son sentiment d'être un étranger tragique. Ces sentiments sont addictifs.

Bref, la recherche de partenaires homosexuels est une quête anxieuse d'illusions/pubertaires impossibles. Elle est toute égocentrique : l'autre est totalement mérité, il doit être totalement pour MOI ; c'est mendier de l'amour, demander de l'amour, mais ne pas aimer. **Lorsque cet engouement ne disparaît pas avant l'âge adulte, il peut prendre le contrôle de l'esprit de la personne jusqu'à devenir une pulsion autonome. En conséquence, il reste en partie ou même en grande partie émotionnellement adolescent dans beaucoup de ses pensées et de ses sentiments, ses habitudes de personnalité, ses relations avec ses parents et autres, ses sentiments par rapport à son propre sexe et au sexe opposé. Il ne devient jamais mature ; il est dominé par un amour-propre immature, un égocentrisme excessif, en particulier dans ses désirs insatiables de même sexe.**

Le cinéaste Pasolini fut l'un des nombreux exemples ; de lui-même, il a dit qu'il avait « *une faim infinie pour l'amour des corps sans âmes* ». Un Allemand créateur de mode *gai* a appelé cela un asservissement à boire de l'eau salée : plus vous buvez, plus vous avez soif. Quoi qu'il en soit, **les relations homosexuelles sont des exercices d'« égocentrisme ».** « *J'ai vécu avec une succession de colocataires, dont certains prétendaient aimer* », a déclaré un homosexuel d'âge moyen. « *Ils ont juré qu'ils m'aimaient. Mais les liens homosexuels commencent et finissent avec le sexe. [...] Après la première aventure passionnée, le sexe devient de moins en moins fréquent. Les partenaires deviennent nerveux, veulent de nouvelles sensations, commencent à se tromper.* »

Son résumé de la vie du *gai* ordinaire donne à réfléchir, cette vérité réaliste dépourvue d'idéalisations/pubertaires et de mensonges de propagande : « *La vie gai [...] est un monde rude, je ne la souhaiterais pas à mon pire ennemi* »¹⁹. **Ne croyez pas la propagande pour le « mariage » gai noble, fidèle et aimant des dévots catholiques. C'est une astuce pour vendre l'acceptation du sexe gai**²⁰.

¹⁷ GIESE, H., *Der homosexuelle Mann in der Welt*, Stuttgart, Enke, 1958 ; FREUND, K., *Die Homosexualität beim Mann*, Leipzig, Hirzel, 1963 ; ZEBULON, A. et al., « La préférence d'âge des partenaires sexuels des hommes et des femmes homosexuels et des hétérosexuels », *Archives of Sexual Behaviour*, 2000, 29, 67-76.

¹⁸ Cf CAMERON, P., « Molestation sexuelle des enfants. Interaction sexuelle de l'enseignant et de l'élève », *Rapports psychologiques*, 1985, 57, p. 1 227-1 236 ; CAMERON, P., « Sexe enseignant-élève, à quel point est-ce homosexuel ? », *Journal empirique du comportement sexuel homosexuel*, 2007, 1, 1-19 (en ligne) ; FITZGIBBONS R. & O'LEARY, D., « Abus sexuel de mineurs par le clergé catholique », *The Linacre Quarterly*, 2011, 78, 3, 252 à 273 ; Van den AARDWEG, GJM., « Abus de prêtres, homosexualité, Humance Vitce, et la crise de la masculinité dans l'Église », *The Linacre Quarterly*, 2011, 78, 3, 274-293.

¹⁹ HANSON, D., *Homosexualité. La maladie internationale*, New York, LS Publications, 1965, p. 41.

²⁰ Van den AARDWEG, GJM., *La Science dit non. La tromperie du « mariage » gay*, Castlemitchell Sud, Athy, Co. Kildare, Eire, Voix Catholique, 2015. Trad. italienne : *La Scienza dice No*, Chieti, Ed. Solfanelli, 2016.

Autrement dit, l'homosexuel cité ci-dessus illustre le fait que le traitement, ou l'auto-éducation, doit sans aucun doute **lutter contre la dépendance sexuelle, mais surtout contre la recherche personnelle infantile généralisée, l'amour-propre et l'apitoiement sur soi. Combattre les vices, exercer les vertus ; et au-dessus de toutes : les vertus de sincérité, de générosité, de responsabilité et de force de caractère. Le sexe homosexuel est un sexe névrosé. L'homosexualité, et l'homosexualité pédophile, est une névrose sexuelle, mais aussi une maladie de l'âme.**

Je reviens au thème principal. **Le plaidoyer pour la normalisation de l'homosexualité a commencé dans la seconde moitié du XIX^e siècle, lorsque le sexe contraceptif est devenu acceptable grâce à la propagande pour l'amour libre, la réforme sexuelle et le divorce. Il était parrainé par tous les mouvements malthusiens : les socialistes, les marxistes, les libres penseurs, les humanistes et les féministes.** En 1897, le médecin marxiste Magnus Hirschfeld fonda le Comité Humanitaire Scientifique et, en 1917, le premier Institut de sexologie à Berlin. La devise de son entreprise était *per scientiam ad justitiam* [« à travers la science, la justice »], ce qui exprimait **les éternels mensonges de l'idéologie de la normalisation gai** ; il en allait déjà alors comme aujourd'hui, **à savoir que la vision de la normalité est basée sur la science et que les homosexuels seraient ainsi privés de leurs droits sexuels naturels ; pour eux, la société et la religion doivent changer leurs attitudes. Les activistes homosexuels ont joué un rôle clé dans le mouvement de la réforme sexuelle, parce qu'ils sont animés par des sentiments anti-mariage profonds.** Les organisations homosexuelles ont toujours été résolument pro-avortement, pro-stérilisation et pro-contraception ; il n'y a aucune manifestation pro-vie qu'une horde de gais hurlants et provocateurs n'essaye de perturber.

C'est l'une des raisons pour lesquelles Planned Parenthood (« le Planning familial ») et le Population Movement « encouragent l'augmentation de l'homosexualité »²¹, et que l'hostilité de la Franc-Maçonnerie envers le mariage normal a puissamment contribué à la légalisation de la contraception et du « mariage » homosexuel²². Ainsi, nous voyons Hirschfeld, un homosexuel efféminé, très polygame, agir comme le responsable du Congrès International pour la réforme sexuelle à Vienne en 1930, où il s'est exclamé pathétiquement : « *Mieux vaut un amour sans mariage, qu'un mariage sans amour !* » (*Lieber eine Liebe ohne Ehe, als eine Ehe ohne Liebe !*)²³. Il était tout à fait conscient que **« l'amour libre » implique la contraception et que les habitudes contraceptives érodent la résistance à l'homosexualité. Le réformateur sexuel de loin le plus influent après la guerre, le « père » de la révolution sexuelle des années 50 et 60, était aussi un homosexuel asservi (probablement pédophile) : Alfred Kinsey, le fondateur de l'Institut de Sexologie qui a pris son nom et le cerveau derrière l'éducation sexuelle déshumanisante d'aujourd'hui. Comme Hirschfeld, il était obsédé par le désir d'abolir les normes morales de la société fondées sur le mariage normal, ainsi que de normaliser l'homosexualité, la pédophilie et l'inceste.**

Pour lui, le mariage fidèle était contre-nature ; l'homosexualité et toutes les anomalies sexuelles devaient être légalisées ; l'avortement devait être légalisé ; alors que la masturbation, le sexe contraceptif, l'adultère et la prostitution étaient « sains ».

En outre, Kinsey se présentait comme un grand scientifique, alors que ses livres si largement diffusés étaient de la propagande gaie basée sur des recherches frauduleuses²⁴.

Un troisième exemple : **Simone de Beauvoir, compagne de Jean-Paul Sartre, la « mère » du féminisme radical et de la théorie du genre.** Son influence en France a directement mené à la création du Ministère des droits de la femme et de la Commission Beauvoir sur les femmes. Son livre *Le Deuxième sexe*²⁵, vantant le slogan puéril selon lequel « *on ne naît pas femme, mais on le devient* » par contrainte culturelle et familiale : « *La bible du mouvement des femmes a mis en marche un train imparable* »²⁶.

C'était une lesbienne qui — cas fréquent chez les lesbiennes — « n'avait jamais ressenti le désir d'avoir un enfant [et] ne pouvait imaginer ce qui poussait un homme et une femme à le souhaiter »²⁷. Elle était animée par « le dégoût, la peur, la haine de la maternité »²⁸. « Les bébés m'ont rempli d'horreur » a-t-elle dit. « La vue d'une mère avec un enfant suçant la vie de sa poitrine [...] ça m'a tout remplie de dégoût »²⁹. La féminité perturbée sous-jacente à son lesbianisme fit d'elle une rebelle passionnée contre le mariage et la maternité, une propagandiste féroce du sexe contraceptif et de l'avortement, avec un impact destructeur.

Les homosexuels et les lesbiennes militants, bien qu'ils ne représentent certainement pas les 2% de la population ayant des tendances homosexuelles, ont énormément contribué **à la mentalité et aux habitudes contraceptives actuelles** par

²¹ Voir, par exemple, le « Mémoire à Bernard Berelson » de FS. JAFFE, dans : ELLIOTT, R. et al., « Croissance démographique des États-Unis et planification familiale. Revue de la littérature », Perspectives de la planification familiale, 1970, 2, 4, II-XVI.

²² SIMON, P., De la vie avant toute chose, Paris, Mazarine, 1979 ; ABAD-GALLARDO, S., J'ai frappé à la porte du Temple, Paris, Téqui, 2014.

²³ Fr. SCHMIDT, W., Liebe, Ehe, Familie, Innsbruck/ Vienne / Munich, Tyrolia, 1931, p. 21.

²⁴ KINSEY, AC., Comportement sexuel chez le mâle humain, Philadelphie, Saunders, 1948 ; KINSEY, AC et al., Comportement sexuel chez la femme humaine, Philadelphie, Saunders, 1953 ; REISMAN, J., Kinsey : Crimes et conséquences, Arlington VA, Institut pour l'éducation aux médias, 1998.

²⁵ BEAUVOIR, S. de, Le Deuxième sexe, Paris, Gallimard, 1949.

²⁶ SEYMOUR-JONES, C., Une Liaison dangereuse : Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre, Londres, Century, 2008, p. XIII.

²⁷ LAMBLIN, B., Mémoires d'une jeune fille dérangée, Paris, Éd. Balland, 1993, p. 166

²⁸ Ibidem, p. 167. Bianca L. était une amie de longue date qui, adolescente, avait été séduite par son professeur Simone de Beauvoir.

²⁹ BAIR, D., Simone de Beauvoir. Une biographie, Londres, Jonathan Cape, 1990, p. 170.

leur influence dans la réforme sexuelle et les mouvements féministes. Et tout autant grâce à la normalisation réussie de leur propre style de vie. **Ce succès a encore obscurci la perception de plusieurs, en particulier chez les jeunes générations, de la dégénérescence morale et psychologique des relations contraceptives par opposition à la beauté de l'amour conjugal fidèle et dirigé vers l'enfant.**

Car, si les rapports sexuels impliquant les contacts génitaux **répugnants** entre deux hommes ou deux femmes sont officiellement célébrés et que ces liaisons, qui ne sont même pas monogames et pour la plupart névrotiques par nature, ont le statut de « mariage », **toute relation hétérosexuelle stérile devient normale par comparaison. Une étude sur les effets du « mariage » gai en Scandinavie a conclu qu'on avait « fait passer le message que le mariage lui-même est dépassé et que pratiquement toute forme de famille [...] est acceptable »**³⁰. Cela signifie nécessairement une augmentation de la contraception. En somme, toute approbation ou suggestion d'approbation des faussetés de l'idéologie gaie mine les enseignements d' *Humanæ Vitæ*. Pourtant, depuis environ un demi-siècle, de telles suggestions se trouvent dans des documents importants de l'Église catholique [église Conciliaire]. Voyons-les. **En 1975**, la Déclaration sur certaines questions d'éthique sexuelle de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi écrivait : « *Ils font une distinction — et, semble-t-il, avec raison — entre les homosexuels dont la tendance [...] est transitoire ou du moins non incurable, et les homosexuels qui sont définitivement tels par une sorte d'instinct inné [...] jugé incurable* ». À l'époque, la distinction entre l'homosexualité dite « nucléaire » et celle superficielle était la prétention pseudo-scientifique favorite parmi les normalisateurs gais dans les cercles professionnels. **C'était peu de temps après que le lobby gai de l'American Psychiatric Association eut « normalisé » la définition de l'homosexualité passant de « trouble » à la notion de « condition ». La Déclaration du Vatican donnait sans réserve l'autorité aux dogmes homosexuels « nés de cette façon » et « immuables ». C'est peut-être dû à la pure naïveté, mais, en tout cas, c'est certainement dû à de l'ignorance blâmable et à de l'incompétence.**

La déclaration « né comme ça » a été suivie dans plusieurs documents de l'Église³¹-[église Conciliaire] **et avec de graves conséquences. Au lieu de s'opposer à la propagande homosexuelle fataliste du monde séculier selon laquelle les penchants homosexuels devaient être acceptés comme un fait de la nature, l'autorité de l'Église [église Conciliaire] versait encore plus d'huile sur le feu.** Au lieu d'aider les parents à prévenir l'orientation sexuelle de leurs enfants, d'enseigner aux parents la sagesse de la féminité et de la masculinité naturelles dans leurs relations conjugales et dans leurs rôles éducatifs, ils sont venus avec le message d'acceptation passif et sans espoir : « *Rien ne peut être fait à ce sujet* »³². Mais en fait, **aussi en 1975, la théorie biologique ne pouvait rien présenter à son appui, car il n'y avait pas un seul élément de preuve solide tandis qu'il y avait de nombreuses preuves de la causalité psychologique. Vraiment troublantes sont les déclarations sur l'homosexualité dans les numéros 2357 et 2358 du Catéchisme de l'Église catholique [église Conciliaire] de 1992. Ils créent la fausse impression de l'homosexualité comme un mystère complexe et profond de la nature, ce qui est l'un des atouts des normalisateurs gais.** Le côté mystérieux est souligné par cette affirmation énigmatique : « *Sa genèse psychique reste largement inexplicée.* » Est-ce destiné à soutenir le mythe d'une cause biologique ? En tout cas, il est **conforme à la politique homosexuelle d'ignorer totalement l'approche psychologique, la considérant comme non scientifique et insignifiante.**

C'est très trompeur et incorrect. Un texte sérieux aurait exposé que la causalité psychologique avait les arguments les plus convaincants et scientifiquement les meilleurs. En revanche, en affirmant que l'approche psychologique est « *largement inexplicée* », le texte porte un (mauvais) jugement qui sort du domaine de compétence des théologiens ; il appartient à celui des sciences humaines. (Rappelez-vous la leçon de Galilée). **En vérité, toutes les déclarations sur l'homosexualité qui sortent des questions proprement morales doivent être retirées du Catéchisme. Comme dans la parabole, ce sont de mauvaises herbes, semées parmi le blé de la saine Doctrine quand certaines personnes dormaient.**

Une autre déclaration douteuse parle du « nombre non négligeable d'hommes et de femmes qui présentent des tendances homosexuelles foncières ». En 1992, c'était un soutien à la propagande de Kinsey que 10% de la population masculine était homosexuelle, ce qui indiquerait qu'elle était « normale ». Et puis nous lisons cette demi-vérité : « *Ils ne choisissent pas leur condition [...] ce qui est une épreuve pour la plupart d'entre eux.* » Plus douteuse encore, cette représentation mélodramatique des homosexuels comme d'innocentes victimes de discrimination, comme le suggère l'admonition suivante : « *[...] Ils doivent être accueillis avec respect, compassion et délicatesse. On évitera à leur égard toute marque de discrimination injuste.* » **Cette sur-dramatisation est une affaire de propagande homosexuelle. Précisément, l'endoctrinement public massif avec l'image de l'homosexuel victime de l'oppression sociale, en combinaison avec l'illusion du « né comme ça », a été d'une efficacité dévastatrice pour vaincre la résistance publique aux**

³⁰ KURTZ, S., « La fin du mariage en Scandinavie », *The Weekly Standard*, 2004, 2, 26 février. L'effet dévastateur de l'augmentation de l'homosexualité sur le mariage est connu depuis le début. **Les nazis comptaient avec cela dans leur programme pour exterminer les Polonais slaves. L'une des premières étapes a consisté à légaliser l'homosexualité** ; HABIGER, M., « D'Auschwitz au Caire : leçons sur la gestion de la population », *HLI Reports*, 1994, sept. 4-7.

³¹ La *Civiltà Cattolica*, le magazine jésuite faisant autorité dans les milieux ecclésiastiques, contribue au mythe biologique avec un **article trompeur et incompetent** de la part du père SERRA, professeur émérite de génétique à l'Université Grégorienne. De sa compréhension erronée de certains rapports de recherche, il a soutenu qu'il y aurait « un ensemble cohérent d'observations indiquant avec une force suffisante que... une composante biologique causale ne peut pas être exclue et qui suggère même que cela a un poids appréciable ». Curieusement, le périodique a refusé la discussion de cette information trompeuse. SERRA, A., « Sessualità : Scienza, sapienza, società », *La Civiltà Cattolica*, 2004, 155, I, 220-234.

³² Par exemple, le document sur l'éducation sexuelle du Conseil Pontifical pour la Famille en 1995, et le message semi-gay des évêques américains concernant « les enfants homosexuels », en 1997.

revendications homosexuelles à des « droits égaux » pour leur sexualité. Pourquoi pas un rappel sobre du devoir normal de la charité ? Quoiqu'il en soit, la rhétorique de la compassion et du mélodrame a été pleinement développée dans les documents de l'Église [église Conciliaire] pour créer une atmosphère où l'objection aux pratiques homosexuelles commence à se sentir non chrétienne. Un exemple typique est le « message » des évêques américains aux parents d'enfants (prétendument) homosexuels dans leur document *Always Our Children* (1997). Ce n'est que de l'onction pastorale, de la dramatisation et du bavardage sur le fait « d'accepter et aimer votre enfant comme un don de Dieu » :

« L'identité sexuelle aide à définir la personne unique que nous sommes » ; « La chasteté signifie [...] intégrer ses pensées [...] d'une manière qui valorise et respecte sa dignité et celle des autres » ; « Toutes les personnes homosexuelles ont le droit d'être accueillies dans la communauté » ; « Un nombre choquant de jeunes homosexuels finissent dans la rue à cause du rejet par leurs familles [...] » , « Acceptez-vous et aimez-vous comme parents [...] ne vous blâmez pas pour une orientation sexuelle ». **Le rapport intermédiaire du Synode sur la Famille du Vatican en 2014 continue dans le même style geignard, typique de la propagande homosexuelle sur la victimisation de l'homosexuel répudié, mais ici son intention de légaliser les relations homosexuelles et de bricoler *Humanæ Vitæ* se fait plus visible. « Les homosexuels — est-il écrit en incluant clairement ceux qui pratiquent activement l'homosexualité et son auto-normalisation — ont des dons et des qualités à offrir à la communauté chrétienne » ; les fidèles doivent « leur garantir un espace de fraternité dans nos communautés parce qu'ils souhaitent souvent rencontrer une Église [église Conciliaire] qui soit une maison accueillante ». Ce sont donc de pauvres parias ; mais avec le droit d'être chaleureusement acceptés dans l'Église [église Conciliaire]. Ainsi, ce sont les fidèles qui devraient être éduqués et instruits de leur manque de miséricorde, pas ceux qui vivent immoralement. « Nos communautés sont-elles capables d'accepter et de valoriser l'orientation sexuelle de ces personnes ? » L'union gaie est donc présentée comme un amour respectable : « [...] il existe des cas où le soutien réciproque jusqu'au sacrifice constitue une aide précieuse pour la vie des partenaires. »**

Pour conclure, **il n'est pas étonnant que tant de propagande gaie très subtile et, parfois, moins subtile soit reprise dans les documents de l'Église [église Conciliaire].** Depuis les scandales des prêtres, la réalité selon laquelle, au moins depuis les années 50, un pourcentage disproportionné de séminaristes et de prêtres sont homosexuels, est venue au jour. Beaucoup d'entre eux ont dû « normaliser » leurs sentiments pour eux-mêmes.

Et beaucoup d'entre eux doivent être arrivés aux échelons supérieurs de l'Église [église Conciliaire], parce que beaucoup de prêtres homosexuels tendent à aspirer ambitieusement aux carrières ecclésiastiques et y réussissent³³. **Il y a eu des réseaux homosexuels subversifs au sein de l'Église [église Conciliaire], même à des niveaux élevés, pour normaliser l'homosexualité.** Les théologiens moraux fournissent des arguments, certains ouvertement comme Charles Curran : « L'Église [église Conciliaire] devrait accepter la valeur normale et la bonté des relations homosexuelles. »

En général, les prêtres homosexuels ou pro-homosexuels s'opposent à *Humanæ Vitæ* et inversement, beaucoup d'opposants à *Humanæ Vitæ* sont pro-gai, bien qu'ils ne montrent pas la couleur. En fait, d'après ce qui s'est passé dans le monde, nous pouvons conclure que **la promotion du sexe contraceptif a été en grande partie le fait de personnes motivées par le désir de normaliser leur propre anomalie et d'imposer leur immoralité à la société dans son ensemble. Maintenant, il est assez probable que les tentatives existant au sein de l'Église [église Conciliaire] pour amender la doctrine d'*Humanæ Vitæ* sont également fortement motivées et orchestrées par des prêtres homosexuels.** Non par compassion envers les parents pour qui observer *Humanæ Vitæ* serait trop difficile, mais parce que les hommes gais, ayant peu d'affinité et de compréhension pour l'amour conjugal adulte, sont motivés dans cette question par des sentiments plus centrés sur l'ego : *Humanæ Vitæ* fait obstacle à leurs propres idéaux douteux.

³³ Cf. NASINI G. *Um Espinho na carne*, Aparecida SP, Editora Santuário, 1998.



Fondateur des *Amis du Christ Roi de France*, Louis-Hubert Remy, **Catholique Semper Idem** (*Catholique toujours le même*) devient maintenant un des rares qui ont été élevés dans **l'Église en ordre**. Il a connu tous les combats, toutes les trahisons, en a beaucoup souffert, mais est resté fidèle à la Foi de toujours.

Dieu ne change pas. La sainte Église Catholique *ne peut ni se tromper, ni nous tromper*.

Une nouvelle épreuve se présente. Elle risque d'être très grave : c'est **la Passion de l'Église**; mais on ne peut la comprendre qu'après avoir médité sur **la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ**. La Passion de l'Église sera terrible avec le même but et les mêmes bourreaux. Hier rendre odieux notre Sauveur, demain rendre odieuse Sa Sainte Église.

Le motif : **le péché abominable de sodomie dans l'église**. Il est temps de voir et de ne pas se tromper. Un énorme procès se prépare. Il est déjà très avancé aux États-Unis et les condamnations sont terribles. Ce n'est qu'un début. Il est donc temps de comprendre pourquoi : saint Paul l'explique dans Rom. I, 18-32.



<https://boutiqueacrf.com/>

12€ 9 781234 567897

— L.H. REMY — DE LA PASSION DE N.S.J.C. À LA PASSION DE L'ÉGLISE —

DE LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST À LA PASSION DE L'ÉGLISE

Louis-Hubert REMY

Fondateur et Président
des Amis du Christ Roi de France

Préface de Pierre Hillard



Éditions ACRF
50 avenue des Caillols
13002 MARSEILLE

Rom. I, 18-32

18 En effet, **la colère de Dieu** éclate du haut du ciel contre toute **impiété** et toute **injustice** des hommes, qui, **par leur injustice, retiennent la vérité captive** ;

19 Car ce qui se peut connaître de Dieu, est manifeste parmi eux. Dieu le leur a manifesté.

20 En effet Ses perfections invisibles, Son éternelle puissance et Sa divinité sont, depuis la création du monde, rendues **visibles à l'intelligence** par le moyen de Ses œuvres.

21 Ils sont donc **inexcusables**, puisque, ayant connu Dieu, ils ne L'ont pas glorifié comme Dieu et ne Lui ont pas rendu grâces ; mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et **leur cœur sans intelligence s'est enveloppé de ténèbres**.

22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus **fous** ;

23 Et ils ont échangé la majesté du Dieu incorruptible pour des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.

24 Aussi Dieu **les a-t-il livrés**, au milieu des convoitises de leurs cœurs, **à l'impureté, en sorte qu'ils déshonorent entre eux leurs propres corps**,

25 Eux qui ont échangé le Dieu véritable pour le **mensonge**, et qui ont **adoré et servi la créature de préférence au Créateur**, (lequel est béni éternellement. Amen !)

26 C'est pourquoi **Dieu les a livrés à des passions d'ignominie** : leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ;

27 **De même aussi les hommes, au lieu d'user de la femme selon l'ordre de la nature, ont, dans leurs désirs, brûlé les uns pour les autres, ayant hommes avec hommes un commerce infâme, et recevant, dans une mutuelle dégradation, le juste salaire de leur égarement**.

28 Et comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, **Dieu les a livrés à leur sens pervers pour faire ce qui ne convient pas**,

29 Étant **remplis de toute espèce d'iniquité**, de malice, de fornication, de cupidité, de méchanceté, pleins d'envie, de pensées homicides, de querelle, de fraude, de malignité, semeurs de faux bruits,

30 Calomniateurs, **haïs de Dieu**, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents,
31 **Sans intelligence**, sans loyauté, (implacables), sans affection, sans pitié.
32 **Et bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font.**

Quelques remarques :

- connaissez-vous ce texte ?
- saint Paul parle au nom de Dieu : **DIEU EST HOMOPHOBE**.
- soulignons qu'il emploie le mot *tradidit* traduit ici par **livrés**, mais il y a une meilleure traduction : **abandonnés**.
- ainsi saint Paul dit **trois fois que Dieu les a abandonnés au péché contre nature**.
- il continue en précisant qu'ils sont alors **remplis de tout espèce d'iniquité** (inique : injuste à l'excès) et cite les 23 péchés auxquels ils sont livrés.
- **le jugement de Dieu les déclare dignes de mort**.
- on n'y tombe pas par hasard, il est un châtement.
- les femmes aussi tombent dans le péché de sodomie.
- il n'y a pas un seul mot de miséricorde.
- quand pour la première fois un être est sodomisé, il y a un **pervers** et un **innocent**. Malheureusement beaucoup de ces innocents deviennent pervers.

* * * * *

Tout le monde connaît le péché originel, le péché mortel et le péché véniel. Mais il est certains péchés, qui étant opposés aux effets de la grâce, sont appelés pour cela même, **péchés contre le Saint-Esprit**. Ils sont bien souvent méconnus quoique très graves.

Par leur nature ils sont remis plus difficilement que les autres parce qu'ils excluent les dispositions de l'âme par lesquels se fait la rémission des péchés. Notre Seigneur parlant de ce péché dans Matth. XII, 31 dit qu'il est **irrémissible**.

L'Église en cite **six : la présomption, le désespoir, l'attaque de la vérité connue, l'envie de la grâce des autres, l'obstination et l'impénitence finale**³⁴.

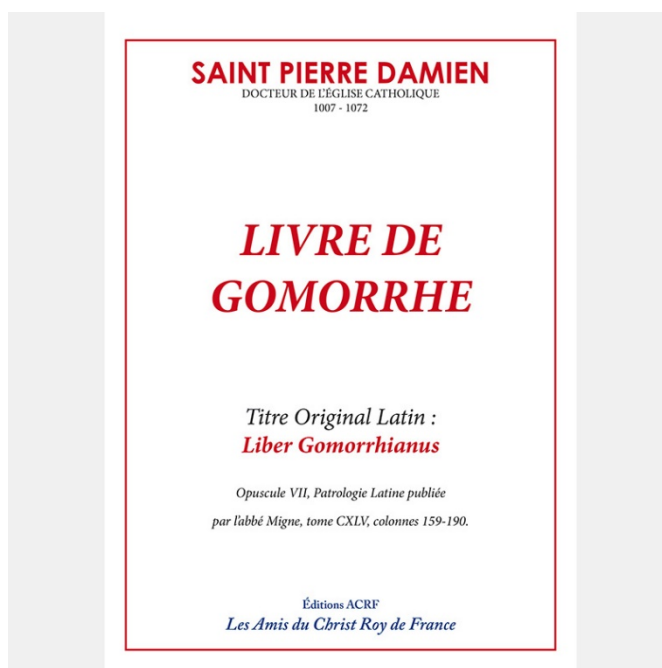
Il est enfin une autre sorte de péchés que l'on appelle : ceux **qui CRIENT vers le ciel**. Ils provoquent d'une manière particulière **la vengeance divine** ; ils sont au nombre de **quatre : l'homicide** (dont l'avortement, l'euthanasie), **la sodomie, l'oppression des pauvres, la soustraction injuste du salaire des pauvres**.

En relisant le texte de saint Paul, on est obligé de comprendre que **le péché contre nature (la sodomie) est la conséquence d'un péché contre le Saint-Esprit : attaquer la Vérité connue** (versets 18, 19, 20, 21). **C'est le châtement dû à l'apostasie de Vatican II.**

* * * * *

Depuis une vingtaine d'années, on parle des péchés des **prêtres** contre les enfants (qui sont souvent des sodomies ou un des quatre que condamne saint Pierre Damien) et même de sodomie contre des adultes.

Ce péché fut de tout temps. L'Église l'a toujours considéré comme **le plus grave**. **Saint Pierre Damien**, docteur de l'Église (1007-1072) en fut le principal accusateur et étudiant ce problème à fond en fut le **médecin**. (...)



³⁴ Remarquons que Judas fit les six péchés contre le Saint-Esprit. Saint Pierre qui fit le même péché de reniement que Judas, heureusement évita l'obstination, le désespoir et l'impénitence finale.

Cette œuvre de saint Pierre Damien (1007 - 1072), écrite en 1049 et dédiée au pape Léon IX, est une sévère dénonciation des vices du clergé au XI^e siècle. L'auteur qui, dans divers opuscules et épîtres avait déjà dénoncé le concubinage des prêtres et toutes sortes de débauches, entend s'attaquer, ici, avec une sévérité toute particulière, à certains vices que la Bible attribue au peuple de Sodome et Gomorrhe. L'auteur se plaint de l'indulgence coupable des évêques pour les auteurs de ces fautes et demande au Souverain Pontife que les uns et les autres soient rigoureusement punis... En effet, cette indulgence permet au vice de se développer librement.



www.a-c-r-f.com

ISBN 978-2-37752-032-9

13 €



www.acrf.info

Éditions ACRF

SAINT PIERRE DAMIEN ~ LIVRE DE GOMORRHE

SAINT PIERRE DAMIEN

DOCTEUR DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

1007 - 1072

LIVRE DE GOMORRHE

Titre Original Latin :
Liber Gomorrhianus

*Opuscule VII, Patrologie Latine publiée
par l'abbé Migne, tome CXLV, colonnes 159-190.*

Éditions ACRF
Les Amis du Christ Roy de France